

ment de la Flotte, aussi-bien que sur la nouvelle augmentation de 12. mille hommes arrêtée le 9. Mai; le tout comme des arrangemens nécessaires à prendre dans la conjoncture présente, puisque de leur exécution dépendoit le maintien de la Cause commune avec la Grande-Bretagne, si la commission que le Comte de Wassenauer est allé exécuter auprès du Roi de France, n'avoit pas de succès. Or il ne se présente rien jusqu'ici qui puisse en faire prendre une juste idée; notre article des Pays-Bas le montre, en montrant ces Pays attaqués d'une manière qui paroîtroit devoir faire d'autant plus d'impression sur l'Etat, que l'attaque a commencée par ses barrières, si, peut-être l'on ne trouvoit dans cette époque même, de quoi établir & faire valoir pour amener les choses à cette conciliation des différends des Puissances en guerre, qui a été jusqu'à présent tout le but de la République dans ce qu'elle a fait représenter par les Ministres auprès de ces Puissances. Mais il paroît qu'il en faudra venir à une déclaration de guerre contre la France, conformément aux vûes de l'Angleterre exprimées dans la Lettre de Sa Majesté Britannique, dont nous avons fait usage le mois dernier, page 406. & qui est des plus pressantes. Cependant aucune des Provinces ne s'est encore déclarée nettement sur le contenu de cette Lettre; elles attendent sans doute pour le faire, la venue du Comte de Wassenauer à La Haye, qui y revient, sur un rapel, parce que sa présence est absolument nécessaire pour le compte qu'il rendra aux Etats Généraux de l'état des affaires, & de ce qui s'est passé dans les conférences qu'il a eues avec le Maréchal de Noail-